



SOMMAIRE

LE STADE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS

NUMÉRO HORS SÉRIE
7 juin 2022

Hors-série de
Yonne
républicaine

30, avenue Jean-Mermoz, CS 90399,
89025 Auxerre Cedex.
Tél. 03 86 49 52 00.

Présidente : Société La Montagne.

Directrice de la publication :
Soizic Bouju.

Rédacteur en chef : Ludovic Berger.

Responsable des produits
éditoriaux : Charles Vigier.

Cheffe de projet : Sabrina Huard.

Infographies : Philippe Chapelle.

Photos de Une : Hugo Borrel,
Marion Boisjot, Bruno Fablet,
Jérémy Fulleringer.

Conception graphique
et mise en page : Gilles Cordina,
Sébastien Jutier.

Régie publicitaire :
Centre-France Publicité.
Tél. 03 86 49 52 08.

Impression : Imprimatur,
43, rue E.-Bugatti, 87280 Limoges

N° commission paritaire :
n° 0625 C 86788

Tous droits de reproduction réservés
sauf autorisation écrite préalable.

Retrouvez et commandez
nos magazines hors série sur
<https://boutique.centrefrance.com>

- 06 AJA-BORUSSIA DORTMUND**
LE MATCH QUI A MARQUÉ L'HISTOIRE DU STADE
- 10 LES PLUS GRANDS MATCHES**
- 27 VOTRE AVIS**
LES MATCHES QUI VOUS ONT LE PLUS MARQUÉS
- 30 L'ABBÉ DESCHAMPS**
UN PERSONNAGE DERRIÈRE LE MONUMENT
- 35 LES GRANDES DATES**
DU STADE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS
- 36 L'ÉVOLUTION DU STADE EN PHOTOS**
- 38 LE COMPLEXE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS**
VU DU CIEL
- 40 JOUR DE MATCH AU STADE**
- 48 LES VESTIAIRES**
UN LIEU DE VIE Ô COMBIEN IMPORTANT
- 50 LES MATCHES INTERNATIONAUX**
- 52 GUY ROUX**
Y EST PASSÉ PAR TOUS LES STADES
- 62 ILS ONT AUTANT VIBRÉ**
QUE FAIT VIBRER L'ABBÉ-DESCHAMPS
- 68 DOUZIÈME HOMME** À PLUSIEURS VISAGES
- 70 MÉMOIRES**
DE DIRIGEANTS ET DE JOURNALISTES
- 74 LES VISAGES** DE L'ABBÉ-DESCHAMPS
- 78 LES INSOLITES**
- 80 UN CHEMINEMENT** À TRAVERS L'HISTOIRE
- 82 L'ABBÉ-DESCHAMPS EN STATS**

Festins
les petite bonheurs

**Réceptions
Cocktails
& buffets
Mariages**

**Boutique
traiteur
Foies gras
Plats cuisinés
Pâtisseries**

**Cadeaux
gourmands**

Route de Beaumont
89250 CHEMILLY-SUR-YONNE
03 86 47 94 00
www.festins.fr

Petit bonheur n°5
Dignitas en foies gras / 1 an

Petit bonheur n°7
Croustade à l'orange / 1 an

Petit bonheur n°2
Échangez un sourire !

074819

Groupama

**VOS BESOINS,
ON LES CONNAIT BIEN.**

Rendez-vous dans nos 10 agences :

AUXERRE 5 rue Paul Henri Spaak 03 86 72 92 65	AVALLON 12 place Vauban 03 86 34 96 42	CHABLIS 2 bis rue du Serein 03 86 42 69 80
JOIGNY 19 avenue Gambetta 03 86 62 56 50	POINT-SUR-YONNE 7 rue de la Gare 03 86 67 91 10	SAINT FLORENTIN 2 place des Fontaines 03 86 35 36 10
SENS 5 bd du Mail 03 86 65 80 71	TONNERRE 75 rue de l'Hôpital 03 86 55 45 81	TOUCY 27 rue Paul Bert 03 86 44 81 35
	VILLENEUVE L'ARCHEVÊQUE 40 rue de la République 03 86 96 88 80	

GROUPAMA FINANCIÈRE SA - Centre Régional d'Assurance Mutuelle Agricole - 100 avenue du Docteur Reine - CS 90564 - 89044
Auxerre cedex - 89 205 200 893 Nantier - Entreprise régionale parif. - Les Agences Groupama sont des succursales et succursales de la Société
de courtage d'assurance mutuelle de courtage - 10000 Paris -
www.groupama.fr - Centre de service client - 10000 Paris -
Édition - Construction com - 0601 - Groupama Parif Vallée de la Seine - Ne pas jeter sur la voie publique - 04/2022

Groupama
SAISON 2022-2023

bricorama

**C'EST + DE 60 000 RÉFÉRENCES
POUR SATISFAIRE TOUTES VOS ENVIES À PETITS PRIX !**

DÉCOUVREZ LA CARTE GRATUITE BRICOBONUS POUR VOUS FAIRE BÉNÉFICIER DE NOMBREUX AVANTAGES

DE NOMBREUX SERVICES À VOTRE DISPOSITION

- Livraison à domicile
- Machine à teinter
- Découpe verre
- Découpe bois

RN 6 - Escolives-Sainte-Camille - auxerre@bricorama.fr - 03 86 53 34 93

070778

L'AJA se heurte au catenaccio de la Fio

La frustration des Auxerrois, incapables de trouver l'ouverture face à la Fiorentina.

Photo Laurent ROCHE/ADP

En 1990, l'AJA n'en est plus à son coup d'essai en Coupe d'Europe, elle n'est d'ailleurs pas loin d'un coup de maître en Coupe UEFA. Mais elle échoue finalement en quart de finale face aux solides Italiens de la Fiorentina.

Après trois tentatives pour trois éliminations au premier tour, l'AJA retrouvait l'Europe lors de la saison 1989-1990. Avec à la clé sa « première vraie campagne européenne » comme le rappelle le milieu de l'époque Raphaël Guerreiro. Après les Albanais de l'Apolonia Fier, les Finlandais de Rovaniemi et les Grecs de l'Olympiakos, les Italiens de la Fiorentina faisaient face aux hommes de Guy Roux en quart de finale.

Battus 1-0 en Italie à l'aller, les Auxerrois retrouvaient leur stade et leur public pour le retour le 21 mars 1990. « On se sentait forts à domicile. Toute la ville vivait pour ces matches européens. Il y avait une ferveur incroyable et un vrai engouement. Cela nous transcendait », se souvient Raphaël Guerreiro.

« C'est le seul joueur au monde qui ne tombe pas sur un tel accrochage »

Ce soir-là, l'Abbé-Deschamps est plein à craquer pour le premier quart de finale européen de son histoire. Mais le spectacle était plus en tribunes que le terrain où, comme souvent face aux Italiens de l'époque, le match était fermé. « C'était le catenaccio italien. Autant ça pouvait être ouvert contre les autres, mais là c'était un bloc très défensif avec les stars, comme Baggio, qui faisaient la différence. Pour notre style de contre-attaque, c'était compliqué, on ne nous laissait pas cette possibilité », explique l'ancien milieu de l'AJA.

Au final, la rencontre débouchait sur une nouvelle victoire

minimaliste des Italiens grâce à un but en contre de Marco Nappi (79'). Une élimination synonyme de frustration pour des Auxerrois. « Les Italiens n'étaient pas supérieurs. Nous aurions pu gagner, surtout que je certifie qu'il y avait penalty. Pioli m'a retenu », regrettait le meneur de jeu Enzo Scifo. Ce n'était pas la seule action que les Auxerrois pointaient du doigt après le match. « Les Italiens ont gagné parce qu'ils sont des truqueurs. Quand je suis entré dans la surface et que j'ai été accroché, je n'ai pas pensé à tomber. Je crois que l'arbitre aurait sifflé penalty », ajoutait l'ailier Christophe Cocard. « C'est le seul joueur au monde qui ne tombe pas sur un tel accrochage. On peut lui décerner le prix de la candeur, de la naïveté et de la bêtise », concluait l'entraîneur ajaïste Guy Roux.

Le dernier carré de l'UEFA venait de se refuser aux Auxerrois.

LA FICHE TECHNIQUE

AJ AUXERRE 0-1 FIORENTINA (Italie), M-T : 0-0,
Spectateurs : 20.000, Arbitre : M. Smith,
But : Fiorentina : Nappi (79').
Avertissements : AJ Auxerre : Mazzolini (20'), Scifo (78') ; Fiorentina : Dunga (6'), Landucci (60'), Dell'Oglio (84'), Iachini (52', 82').
Exclusions : AJ Auxerre : Boli (88') ; Fiorentina : Iachini (82').
AJ Auxerre : Martini - Catalano, Bol, Barret (cap.), Mazzolini - Guerreiro, Scifo, Matysik - Cocard, Kovacs (Soler, 73'), Vahirua (Otokore, 50').
Entraîneur : Guy Roux.
Fiorentina : Landucci - Pioli, Kubik, Battistini (cap., Faccenda, 34'; Malusci, 57'), Pin - Dell'Oglio, Dunga, Iachini, Buso - Baggio, Nappi.
Entraîneur : Bruno Giorgi.



Stéphane Mahé et William Prunier avec le Gallois Ian Rush.

Une AJA rouge de plaisir

Photo Patrick Bonnot

Face au légendaire Liverpool et pour le grand retour des supporters des Reds en France, l'AJA réalisait un match de rêve pour s'imposer (2-0) en 16^e de finale aller de la Coupe UEFA le 23 octobre 1991.

L'Abbé-Deschamps était le théâtre d'une affiche incroyable. Pour sa cinquième participation à la Coupe UEFA, l'AJA recevait Liverpool en 16^e de finale aller. Si l'adversaire, avec ses six titres européens (quatre Coupes des clubs champions et deux Coupes UEFA) donnait du prestige à ce tirage, le spectacle était au moins autant attendu dans les tribunes que sur le terrain. « Je m'en souviens parfaitement », assure William Prunier, capitaine auxerrois face aux Reds. « Ce match marquait le grand retour des supporters de Liverpool en France. »

Six ans après le drame du Heysel, et les 39 morts après de graves incidents avant la finale de la Coupe des clubs champions à Bruxelles, un millier de fans des Reds faisaient le déplacement pour « une ambiance indescriptible » à l'Abbé-Deschamps. « C'était vraiment formidable à voir et à vivre. C'était un rêve de gosse de jouer le grand Liverpool », résume William Prunier.

« Ils ne devaient même pas savoir où était Auxerre sur la carte »

Poussée par son public, l'AJA réalisait un match d'anthologie. Les Auxerrois de Guy Roux asphyxiaient un adversaire qui n'imaginait pas souffrir à ce point route de Vaux. « À Liverpool, ils ne devaient même pas savoir où était Auxerre sur la carte, ils ne devaient pas imaginer qu'il y avait autant de qualité dans une équipe de paysans », en rigole encore le capitaine de l'époque, marqué par le comportement des Anglais juste avant le match. « On sentait de l'arrogance dans le tunnel. »

Un comportement qui déçuplait la motivation des Auxerrois, dominateurs du début à la fin « d'un match presque parfait »

pour le défenseur Alain Roche au coup de sifflet final. Portée par un « Jean-Marc Ferreri des grands soirs » se souvient William Prunier, l'AJA réalisait l'exploit. Juste avant la mi-temps, après un double une-deux avec Kalman Kovacs, Ferreri faisait mouche d'une frappe croisée (1-0, 43'). Puis à l'heure de jeu, sur un centre de Christophe Cocard, Kovacs fusillait le gardien Bruce Grobbelaar pour le but du break (2-0, 60').

« C'est une victoire collective d'une équipe qui en voulait terriblement », saluait après le match Pascal Vahirua. « On avait les crocs. Personnellement, jamais je n'aurais imaginé jouer ce genre de match contre des joueurs que je regardais habituellement à la télévision. Mais on avait un mental d'acier et on avait fait un match exceptionnel », confirme aujourd'hui William Prunier.

Au terme d'une rencontre à sens unique, Liverpool pouvait s'estimer heureux de repartir avec seulement deux buts de retard. Ce qui a eu son importance au match retour, remporté par les Anglais... 3-0.

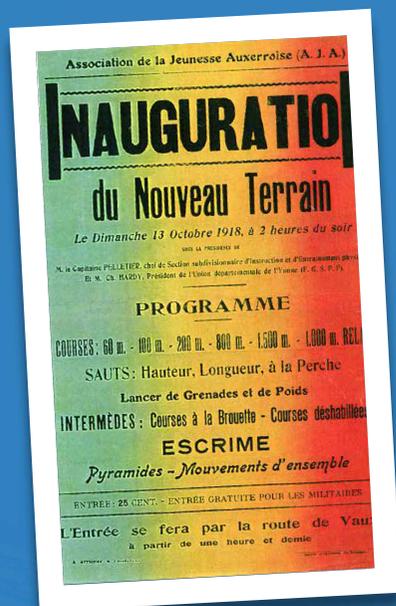
LA FICHE TECHNIQUE

AJ AUXERRE 2-0 LIVERPOOL (Angleterre), M-T : 1-0,
Spectateurs : 15.000, Arbitre : M. Damgaard,
Buts : AJ Auxerre : Ferreri (43'), Kovacs (60').
Avertissements : AJ Auxerre : Prunier (22') ; Liverpool : Burrows (67').
AJ Auxerre : Martini - Kaczmarek (Darras, 46'), Prunier (cap.), Roche, Mahé - Guerreiro, Ferreri, Dutuel - Cocard, Kovacs, Vahirua.
Entraîneur : Guy Roux.
Liverpool : Grobbelaar - Ablett, Nicol (cap., Harkness, 46'), Tanner, Burrows - McManaman, Houghton, McManaman, Redknapp (Marsh, 78'), Walters - Rush.
Entraîneur : Graeme Souness.



TEXTE SABRINA HUARD | PHOTOS COLLECTION PERSONNELLE MAURICE BARDONNEAU - JÉRÉMIE FULLERINGER

L'ÉVOLUTION DU STADE EN PHOTOS



L'affiche de l'inauguration du nouveau terrain de la route de Vaux, le 13 octobre 1918. Tandis que l'association était prîée de quitter celui dit « de l'Ocrerie », l'abbé Ernest Deschamps avait acheté quelque six hectares sur la route de Vaux, le long de l'Yonne.

La toute première tribune a été inaugurée en 1930. Elle pouvait accueillir 150 personnes. « Vers l'annexe 1, vous avez un hangar avec des tracteurs dedans. Le toit du hangar, c'est le toit de cette tribune. L'AJA ne perd jamais rien ! », rigole Guy Roux.



En 1935 sortent de terre les premiers vestiaires... construits en bois. On s'y lave alors à la pompe. Plus tard, des vestiaires seront aménagés sous la tribune, avec chauffage et douches.



Le terrain de football de la route de Vaux était initialement entouré d'une piste d'athlétisme. « Autour du terrain, il y avait une main-courante en tubes qui avait été construite évidemment par Guilliet. Elle a été récupérée : elle est sur l'autre côté de l'annexe 1 ! Vers le tennis, il y a une main-courante ronde : c'est la main-courante du terrain d'honneur », fait remarquer Guy Roux.



La stèle portant une croix initialement « érigée aux portes de la cité par la piété des Auxerrois » a été installée en 1934 au bord du terrain. Elle trône aujourd'hui sur la petite île située dans l'enceinte du stade de l'Abbé-Deschamps.



Dans les années 60, le stade de l'Abbé-Deschamps s'offre un éclairage, grâce au groupe électrogène des établissements Hamel.

« Ça devait être en 67. Avec mon équipe juniors, ici, de chaque côté, un vestiaire. Et on a triplé la tribune ! Elle est passée de 200 à 600 », raconte Guy Roux.



Depuis sa création, le stade n'a cessé d'évoluer. Aujourd'hui, il reste toutefois un écrin historique qui ne se modernise que par petites touches (à l'image des loges et des sanitaires ces dernières années) et au gré des mises aux normes.



TEXTE SABRINA HUARD

GUY ROUX Y EST PASSÉ PAR TOUS LES STADES

Guy Roux a connu le stade de l'Abbé-Deschamps lorsqu'il était tout jeune joueur de l'AJA, dans les années 50. Il l'a vu changer ; il l'a parfois fait changer, même. Il y est resté assis sur un banc de touche pendant plus de 40 ans. Il y a vécu de grandes émotions, pas seulement footballistiques. Guy Roux est un témoin privilégié de l'histoire du stade de l'Abbé-Deschamps.



TEXTE FLORENT LEYBROS

MÉMOIRES DE DIRIGEANTS ET DE JOURNALISTES

« La Ligue des Champions ! La Ligue des Champions ! » On vous parle là d'une époque que les moins de 12 ans n'ont pas connue de leur vivant. Au micro de France Bleu Auxerre, le mercredi 25 août 2010, le journaliste et commentateur de l'AJA - Zenit Saint-Petersbourg du soir, Bruno Blanzat, s'égoïsse et répète cette phrase à tue-tête. Oui, l'AJ Auxerre de Jean Fernandez, vient bel et bien de se qualifier pour la phase de groupes de la plus prestigieuse des compétitions, après avoir pourtant été battu 1-0 à l'aller en Russie. « Je ne me souvenais même plus que j'avais crié ça, c'était un moment d'euphorie. Je commentais le match avec Johan Radet, on était super bien placés, dans un stade paré d'étoiles... C'était excellent ! », se remémore celui qui suit désormais au quotidien l'Olympique de Marseille. « C'est mon big souvenir à l'Abbé-Deschamps. C'était un événement national qui dépassait Auxerre et qui a fait le lendemain la Une de L'Equipe. Les buts d'Hengbart et Jelen je les ai toujours en tête, franchement j'en ai des frissons rien que d'en parler. Vivre de telles émotions et devoir les transmettre aux auditeurs, c'est exceptionnel. C'est aussi à l'image de l'AJA, d'avoir su par moments faire vibrer toute la France du foot, comme pendant les grands matches européens des années 90 », ajoute Bruno Blanzat.



Bruno Blanzat.

Photo : Jean Ben Bouali

Quand les journalistes ont des frissons

Une passe décisive toute trouvée pour Patrick Bonnot, ex-journaliste à L'Yonne Républicaine, ayant rejoint son service des sports en 1988, et dont les meilleurs souvenirs à l'Abbé-Deschamps remontent à ces fameuses heures de gloires européennes de l'AJA. « Ce sont les matches qui m'ont le plus marqué. Il y a d'abord le quart de finale de Coupe UEFA contre l'Ajæx avec toutes ses grandes vedettes, Bergkamp et les frères De Boer en tête. On parle d'un adversaire qui était invaincu en Coupe d'Europe depuis deux ans et qui se fait finalement ramasser 4-2. C'était un match spectaculaire et qui faisait vraiment passer le frisson, avec Auxerre qui égalise deux fois avant de se détacher. Puis la demi-finale retour qui suit face à Dortmund, perdue aux tirs au but par l'AJA, qui avait pourtant remonté les deux buts de l'aller, elle s'est également jouée sous une ambiance de feu », témoigne le journaliste sportif retraité.

Avant de revenir sur l'ambiance caractéristique régnant ces années-là route de Vaux : « A cette époque, chaque équipe qui débarquait à l'Abbé-Deschamps savait qu'elle allait se faire



Patrick Bonnot.

Photo : Jérôme Fulrange



Mexes contre le Panathinaïkos en 16^e de finale de la Coupe de l'UEFA (0-0) en 2004.

Photo : Patrick Bonnot



Les supporters Ultras et Blue Angels de l'AJA dans la tribune Leclerc.

Photo : Patrick Bonnot

bouger. Les supporters adoraient venir voir le petit Auxerre tenir tête aux grosses équipes, dans un stade à l'anglaise, avec un public très proche du terrain. Il y avait une belle résonance entre les tribunes, ça poussait fort avec une sacrée ferveur populaire. Lors des grands matches, le club s'arrangeait pour mettre des spectateurs sur les marches et faire ainsi passer l'affluence à 22.000 spectateurs. Et il n'y avait pas de frime, l'ambiance restait saine et familiale. Il y avait un lien très fort entre le public et ses joueurs, les gens s'identifiaient à l'élevage Guy Roux route de Vaux. Enfin pendant très longtemps, le stade est resté ouvert aux quatre vents, chacun pouvait venir y faire son petit pèlerinage. » Un stade Abbé-Deschamps accessible H24 ou presque au grand public et ce pendant de nombreuses années, une rareté dans le paysage footballistique professionnel, qui ne manque pas de faire également réagir son ex-confrère Bruno Blanzat : « L'Abbé-Deschamps, c'est un peu la maison. La porte est ouverte à tout le monde, et ça, c'est beau, aussi bien pour la famille ajaïste que pour tous les amateurs de foot. Combien de gens j'ai pu voir s'arrêter à la boutique, prendre des photos, même aller sur la pelouse ! Pouvoir garer sa voiture à côté de celle d'un joueur ou du président... Ce n'est quand même pas anodin ! Ça, c'était une vraie force pour l'AJA. »

Autres spécificités estampillées Abbé-Deschamps, ses côtés accessibles et traditionnels. « C'est un stade très pratique », relève Bruno Blanzat. « Un soir de match au Vélodrome par exemple, entre le moment où je me gare et celui où je reviens à ma voiture, je dois parcourir à peu près 1,5 km... A l'Abbé-Deschamps, on peut se garer à 50 m du stade ! Et quel que soit l'endroit où l'on prend place en tribune, on voit bien le match, ce qui est très important. C'est un stade à l'ancienne, qui pue le foot. Il y a de la tradition, à l'intérieur on peut ressentir l'histoire du club. » Patrick Bonnot persiste et signe : « C'est une enceinte à dimension humaine et familiale, avec un écran pour un jeu séduisant. L'Abbé-Deschamps n'est pas une usine à football, reste un petit stade de province qui a ses lettres de noblesse et qui n'a d'ailleurs toujours pas cédé au naming, ce qui n'est pas anodin de nos jours. »